

QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVIII, No 19

Samedi 7 Novembre 1896

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**


Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

**ADMINISTRATION**

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

**Castle & Fils:** 20:Rue:Universite:  
 : MONTREAL : :  
**Vitraux :d' Art:et:Cloches:D'EGLISES**  
 AGENTS POUR: E:CHAMPIGNEULE:&:CIE:France

**Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,**

**PLOMBIERS**

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression  
 Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

**BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.**

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

**520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.**

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —  
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe  
 St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du  
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBE

**LARIVIERE & DUBE**

MANUFACTURIERS DE

**Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.**

**Tournages et Découpages**

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

**COUTLEE FRERES**

**MARCHANDS - TAILLEURS**

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

**1516, RUE NOTRE-DAME**

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours,

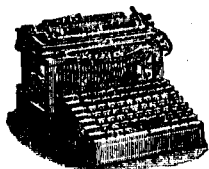
**MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habilllements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur.  
 N. BERTHIAUME, Gérant.

GEORGES COUTLEE, Prop.



# MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS**

**DENSMORE,**

**PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,**

**HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.

Machines de seconde main, en parfait état.

**Fournitures de Miméographe et de Néostyle**

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

## CLEMENT & CUSSON

**AGENTS GÉNÉRAUX**

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,  
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

## J. B. RESTHER & FILS

**ARCHITECTES**

**BUREAU :** Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

**107 RUE SAINT-JACQUES**

Téléphone Bell. 1800.

**MONTREAL.**

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

## JOSEPH COUSINEAU

**MARCHAND DE**

**BOIS ET CHARBON**

180 RUE LAGAUCHETIERE,

**MONTREAL.**

COIN DE LA RUE BEAUDRY)

### Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	8	NOVEMBRE	— St-Henri à Montréal.
MARDI	10	"	— St-Edouard.
JEUDI	12	"	— St-Lin.
SAMEDI	14	"	— St-Vincent, Montréal.

### Fêtes de la semaine

DIMANCHE	8	NOVEMBRE	— 24 Pent. Octave, sem.
LUNDI	9	"	— Léd. Bas. SS. Sauveur, d. m.
MARDI	10	"	— S. André Avellin, C., doub.
MERCREDI	11	"	— S. Martin, E. C., doub.
JEUDI	12	"	— S. Martin, P. M., sem.
VENDREDI	13	"	— S. Didace, C., sem.
SAMEDI	14	"	— S. Josaphat, E. M., d.

### La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :  
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.  
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.  
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents  
 défunts de ses abonnés.

# LAPRES & LAVERGNE

**Photographes  
 attitrés du Clergé**

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses  
 MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs  
 clients.  
 TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

**Bronzes et Chasubleries**

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture  
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanc-  
 tuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs  
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis,  
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diffe-  
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

**1677 rue Notre-Dame - Montreal**

---

**La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)**

**87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL**

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

**Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire**

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines  
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

---

**ROBERT**

**MAISON DE FINANCE**

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

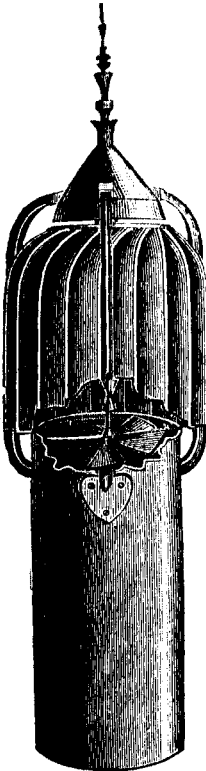
**MONTREAL**

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

# LE VENTILATEUR

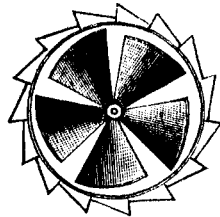
# EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures  
Edifices . . .  
. . . Publics,  
. . . Eglises . . .  
Maisons . . .  
. . . d'Education,



Résidences . .  
. . . Ecuries,  
Cabinets . . .  
. . . d'Aisance.  
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc. Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

# Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS  
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

REFERENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Coeur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Soeurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421<sup>1/2</sup>. RUE CRAIG. Montréal.

**AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.**

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles ..... à \$3.00  
 " " " par gallon ..... à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

**VIN DE TABLE** { Par caisse de 12 bouteilles ..... \$ 2.50  
**MONTFERRAND** { Par gallon : ..... \$ 0.90  
**(BORDEAUX)** { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons..... \$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQEURS.—BOUGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.

Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

**G. A. LAMONTAGNE & CIE**  
**MARCHANDS TAILLEURS**

**No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne**  
**MONTREAL**

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

**Marbrerie Canadienne**

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

**T. ROCHON & FILS**

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

**D. A. BEAULIEU**

**DECORATEUR**

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

**1986 rue Ste-Catherine**

# LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

<b>Le Purgatoire</b> d'après les révélations des saints, par l'abbé Louvet. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
<b>Purgatoire et ciel</b> , par l'abbé Sanson. 1 vol. 7½ x 5.....	0 75
<b>La charité pour les morts</b> et consolation pour les vivants, par Gergères. 1 vol. 6 x 4.....	0 75
<b>Les merveilles divines</b> dans les âmes du purgatoire, par le P. Rossignoli. 1 vol. 6½ x 4.....	0 38
<b>Les saintes âmes</b> du purgatoire, par un religieux trappiste. 1 vol. 6 x 4, relié toile.....	0 60
<b>Mois consolateur</b> des âmes du purgatoire, ou méditations, prières et pratiques pour le mois de novembre, avec une introduction sur le respect dû aux morts, les funérailles, les cimetières et les tombeaux. 1 vol. 6 x 4.....	0 40
<b>Neuvaine des morts</b> , ou méditations propres à adoucir l'idée de la mort, suivies d'un chemin de croix. 1 vol. 5½ x 3½.....	0 35
<b>Mois des âmes du purgatoire</b> , méditations, prières, indulgences, par l'abbé Bidon. 1 vol. 6 x 4.....	0 30
<b>Mois des âmes du purgatoire</b> , ou méditations pratiques pour chaque jour du mois de novembre, par l'abbé Berlioux. 1 vol. 6 x 4.....	0 33
—Le même ouvrage, relié toile.....	0 50
<b>Le souvenir des morts</b> ou moyens de soulager les âmes du purgatoire, par l'abbé Chevojon. 1 vol. 5 x 3.....	0 33
<b>Manuel complet de dévotion</b> envers les âmes du purgatoire, par l'abbé Daude. 1 vol. 5½ x 3½.....	0 50
<b>Manuel de dévotion</b> aux âmes du purgatoire, par l'abbé Gaduel. 1 vol. 5 x 3.....	0 33
<b>Le mois de novembre</b> consacré au soulagement des âmes du purgatoire, par Hallez. 1 vol. 5 x 3½.....	0 20
<b>De la douleur</b> , par Mgr Bougaud. 1 vol. 6 x 5.....	1 00
<b>Le consolateur</b> , ou pieuses lectures adressées aux malades et à toute personne affligée, par Lambillotte. 1 vol. 6 x 4.....	0 38
<b>Le coadjuteur parfait</b> , par le P. Lefebvre. 1 vol. 6 x 4.....	0 55
<b>Au ciel on se reconnaît</b> , lettres de consolation écrites par le P. Blot. 1 vol. 6 x 4.....	0 25
<b>L'âme sur le calvaire</b> , considérant les souffrances de Jésus-Christ, par l'abbé Baudrand. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 25
<b>La douleur et la mort</b> , entretiens et discours, par le P. Vaudon. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
<b>La journée des malades</b> , par l'abbé Perreyve. 1 vol. 7½ x 5½.....	0 88
<b>Le sacrifice</b> dans le dogme catholique et dans la vie chrétienne, par l'abbé Buathier. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
<b>Les dernières étapes</b> de la vie chrétienne, pour lire pendant la fête des morts, par l'abbé Bolo. 1 vol. 7 x 5.....	0 63
<b>Le lendemain de la vie</b> , par le même. 1 vol. 7½ x 5.....	0 63



LA  
Semaine  
Religieuse  
DE MONTREAL

---

---

**SOMMAIRE**

I Offices extraordinaires. — II Sainte-Anne : la jeune fille. — III Pour les morts. — IV Confession dans la quinzaine, en rapport avec le gain des indulgences. — V Cinquantenaire de la Salette. — VI Actions de grâces. — VII Confessions — VIII La société des Fidèles Compagnes de Jésus. — IX Recommandations. — X Les deux couronnes. — XI Nominations. — XII Avis.

---

**OFFICES EXTRAORDINAIRES**

**Cathédrale.** — *Mercredi, le 11.* — A 6.45 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs défunts de la cathédrale.

**Titulaires.** — *Dimanche, le 8.* — Solennité des titulaires de Saint-Hubert, de Saint-Charles à Montréal, de Lachenale et de Joliette.

*Dimanche, le 15.* — Solennité des titulaires de Saint-Théodore et de Saint-Martin.

---

**SAINTE ANNE**

**La jeune fille**

---

**S**OUS l'abri paisible du temple de Jérusalem, l'enfant devint jeune fille et ses vertus la signalèrent chaque jour davantage à l'affection et à l'admiration de tous ceux qui l'approchaient. Elle n'agissait qu'en vue de Dieu seul et ne travaillait qu'à lui plaire, mais son humilité ne parvenait pas à cacher les trésors de grâce qu'elle devait à la libéralité du Seigneur. Elle répandait

autour d'elle ce parfum exquis du bon exemple, qui, mieux que toutes les paroles, entraîne les âmes dans le chemin du devoir et de la vertu. Sainte Anne, pendant les années de sa jeunesse, est un admirable modèle pour la jeune fille chrétienne ; elle serait le plus beau si Marie n'avait pas existé. Elle n'en était que l'annonce et l'aurore ; le Seigneur aime à préparer ses voies ; artiste divin, il daigne nous montrer l'esquisse avant de nous faire admirer le chef d'œuvre.

Tout ce que les pères de l'Église nous ont dit de la très sainte Vierge dans le temple, nous pouvons l'appliquer à sainte Anne. Sans doute, ces traits se sont réalisés en la fille avec une perfection plus grande que dans la mère ; mais cette dernière reste cependant à une hauteur de sainteté que jamais nous ne pouvons espérer atteindre.

Écoutez saint Ambroise faire l'éloge de Marie et nous aurons le portrait de sainte Anne :

« Que sa vie, ô jeunes filles, soit devant vous comme un admirable tableau où vous sont retracés la beauté de la pureté et l'exemple de de toutes les vertus. Ses actions vous révèlent ce que vous devez faire, ce qu'il faut imiter, ce qu'il est nécessaire de reproduire.

« Elle était vierge non seulement de corps mais d'esprit ; jamais dissimulation ne ternissait la sincérité de son âme. Humble de cœur, sérieuse en ses conversations, prudente, réservée dans ses paroles, appliquée à la lecture des Saints Livres, elle plaçait son espérance dans la prière des pauvres et non dans les richesses toujours incertaines. Attentive à ce qu'elle faisait, modeste dans ce qu'elle disait, habituée à prendre pour règle de son jugement Dieu lui-même plutôt que les hommes, elle ne blessait personne, voulait du bien à tous. Pleine de prévenance pour ses aînées, sans jalousie envers ses égales, elle fuyait la jactance, se guidait d'après la raison. Quand donc fit-elle triste visage à ses parents ? quand donc disputa-t-elle avec ses proches ? quand donc dédaigna-t-elle les humbles ? quand donc méprisa-t-elle les faibles ? quand donc chercha-t-elle à éviter les pauvres ?

« Rien de faux dans son regard, rien de pétulant dans ses paroles, rien d'immodeste dans ses actes ; ses gestes étaient sobres, sa démarche posée, sa voix grave. L'attitude de son corps traduisait bien la bonté de son âme et présentait l'image de sa perfection. Parlerai-je de la modération de sa nourriture, de l'abondance de ses œuvres ?

L'une semble dépasser les forces de la nature et l'autre ne lui avoir suffi qu'avec peine. Aussi pas un instant de perdu, aussi des jours pour ainsi dire doublés par le jeûne. Et si parfois il fallait restaurer ses forces, la nourriture semblait plutôt destinée à éviter la mort qu'à procurer des jouissances. Le sommeil même fut plutôt pour elle une nécessité qu'un désir, et lorsque son corps reposait, son esprit veillait encore. Dans ses rêves, elle se souvenait de ses lectures, et parfois elle veillait pour les continuer, tantôt pensant à ce qu'elle avait accompli, tantôt prévoyant ce qu'elle devait faire.»

## PRATIQUE.

S'efforcer en toutes ses actions d'imiter Marie et sainte Anne.

## TRAIT.

On écrivait de West Shefford, le 8 septembre 1879 :

« Je, soussigné, certifie que Mme Remi Duquette, née Rosalie Bédard, infirme depuis huit mois, jusqu'au point de ne pouvoir marcher seule sans se servir de deux béquilles, a été guérie tout à coup après une communion faite en l'honneur de la bonne sainte Anne, dans le but d'obtenir sa guérison. Cette faveur signalée lui a été accordée le dimanche 28 juillet 1878, jour de la solennité de la fête de sainte Anne. Après sa communion, elle laissa ses béquilles à la sainte Table pour s'en retourner seule dans son banc ; elles sont maintenant suspendues aux murs de cette église, près de la statue de sainte Anne, pour attester la vérité de ce fait miraculeux.

« Aujourd'hui, ce 28 juillet 1879, jour anniversaire de sa guérison, Mme Duquette est venue faire une communion d'actions de grâces. Elle se porte très bien. (Signé : Joseph-Israël COURTEMACHE, prêtre, curé de West Shefford).

## POUR LES MORTS



FAISONS célébrer des messes pour le repos de l'âme de nos parents et de nos amis.

Que les mères chrétiennes inculquent de bonne heure cette idée dans l'esprit de leurs enfants. Et qu'en cela, comme en toutes choses, les Dames de Sainte-Anne donnent l'exemple.

Quand une amie vient à mourir, qu'elles prononcent l'habitude

d'envoyer une image, un petit feuillet de deux ou de quatre pages, où se trouvent inscrits :

1<sup>o</sup> Le nombre de messes que l'on veut faire dire, avec la signature du prêtre qui a reçu les honoraires.

2<sup>o</sup> Les autres actes de piété ou de vertu que l'on promet d'accomplir pour le soulagement du défunt.

Ces images ou feuillets sont déjà en vente chez les libraires de Montréal ; les marchands de la campagne devrait toujours en tenir un bon assortiment.

Voici une idée de ces billets funéraires.

1 <sup>re</sup> PAGE <i>Recto du 1<sup>er</sup> feuillet</i>  Image religieuse.	2 <sup>e</sup> PAGE <i>Verso du 1<sup>er</sup> feuillet</i>  Sentiments de condoléance de M..... pour M.....
3 <sup>e</sup> PAGE <i>Recto du 2<sup>e</sup> feuillet</i> Messes..... 10 Chemins de croix Rosaires ..... Communions ..... <i>Le soussigné déclare avoir reçu 10 honoraires de messes de.....</i> Signature du prêtre.	4 <sup>e</sup> PAGE <i>Verso du 2<sup>e</sup> feuillet</i>  Maximes diverses.

Cette nomenclature de la troisième page pourrait ne pas convenir à bon nombre de personnes, et convient bien, au contraire, aux communautés religieuses et à quelques âmes pieuses.

Aussi, il y a-t-il, de ces billets, plusieurs modèles différents, sans compter la variété dans le dessin et la richesse.

## CONFESSION DANS LA QUINZAINE

En rapport avec le gain des indulgences

Consultation



QUESTION. — Y a-t-il un indult pour le diocèse de Montréal, en vertu duquel il nous suffit d'aller à confesse tous les quinze jours pour gagner toutes les indulgences courantes ?

RÉPONSE. — La réponse que nous allons donner est plus générale que la question posée : mais on nous pardonnera cette liberté, en faveur du désir d'être utile au plus grand nombre de nos lecteurs.

Pour répondre d'ailleurs, nous n'avons qu'à reproduire partiellement une étude déjà parue dans la *Semaine religieuse*.

Un privilège commun à tous les pays, et à toutes sortes de personnes, permet que l'on se confesse, pour une indulgence plénière quelconque, la veille, non l'avant-veille, du jour auquel est attachée cette indulgence, ou auquel on se propose de gagner une indulgence qui n'est pas fixée. D'une manière générale, la confession sert donc à gagner des indulgences pendant deux jours (le jour de la confession et le lendemain, mais non le surlendemain).

Une autre faveur plus étendue, et également universelle, a été accordée aux fidèles qui ont coutume, à moins d'empêchement légitime, de se confesser au moins une fois la semaine et qui n'ont conscience d'aucune faute grave. A moins d'avoir commis un péché mortel dans l'intervalle, ces fidèles peuvent gagner toutes les indulgences plénières qui se rencontrent d'une confession à l'autre, sans être obligés de se présenter de nouveau au tribunal de la Pénitence. Par semaine, on entend ici la période de sept jours, de sorte que celui qui a l'habitude de se confesser à un jour fixé de chaque semaine, par exemple le samedi, remplit sans aucun doute l'obligation de la confession dont il s'agit.

Ce dernier privilège a été étendu à quatorze jours dans le diocèse de Montréal, par un indult renouvelé pour cinq ans et valable jusqu'au 1er de mai 1897. Par cet indult, les ecclésiastiques et les laïques du diocèse de Montréal, que la rareté des confesseurs empêchera de se confesser plus souvent, peuvent gagner toutes les indulgences qui se rencontreront dans la quinzaine, pourvu qu'ils se confessent de deux semaines en deux semaines (par exemple de deux en deux samedis).

Il est donc sage lorsque l'on se confesse d'avoir l'intention de gagner toutes les indulgences qui peuvent se présenter jusqu'à la confession suivante.

## CINQUANTENAIRE DE LA SALETTE

Les fêtes du 19 septembre

Histoire de l'apparition

Les enseignements de la Sainte Vierge



**S**AMEDI, 19 septembre, le cinquantième anniversaire de la miséricordieuse apparition de la Sainte Vierge sur les Alpes avait attiré, au pèlerinage de La Salette, un grand nombre de fidèles.

Quoique l'on eût annoncé que le jubilé du cinquantième anniversaire ne serait célébré que l'année prochaine, à cause de la coïncidence du jubilé de Reims, beaucoup de pèlerins tinrent à se trouver sur la montagne à cette date.

Les fêtes du 19, jour anniversaire de l'apparition, ont été favorisées par un temps superbe. Trois mille cinq cents pèlerins se trouvaient réunis aux pieds de la Vierge. Après la messe solennelle, sur les lieux de l'apparition, Mgr l'évêque de Grenoble a prononcé un magnifique discours, à la fin duquel il a annoncé les faveurs de l'année jubilaire, en donnant lecture d'un rescrit pontifical portant concession d'une indulgence plénière.

Toute la journée les pieux pèlerins ne quittaient le sanctuaire que pour se rendre, en chantant des cantiques, au lieu précis de l'apparition de la Vierge, en 1846.

Cette belle solennité a commencé magnifiquement les fêtes de l'année jubilaire, pendant laquelle les pèlerins, jaloux de mettre à profit les insignes faveurs spirituelles attachées par le Souverain-Pontife à ce pèlerinage, continueront, du 19 septembre 1896 au 19 septembre 1897, de se rendre, de tous les points du monde, aux pieds de Notre-Dame de la Salette.

Nous n'avons pas le dessein de démontrer ici la réalité de l'apparition de la Sainte Vierge à la Salette. Ceux qui douteraient encore de ce fait liront avec profit l'ouvrage de M. Bertrand, intitulé : *La Salette*. Notre but, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'événement, est de rappeler les

plaintes et les recommandations que la Mère de Dieu chargea deux petits bergers de faire passer à son peuple. La conclusion qui en découlera trouve son application aujourd'hui plus que jamais.

Donc, le samedi des Quatre-Temps, 19 septembre 1846, veille de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, Maximin Giraud, âgé de onze ans, et Mélanie Mathieu, qui était dans sa quinzième année, gardaient ensemble leurs vaches dans un ravin situé entre le Planeau-sous-les-Baisses et le mont Gargas, sur la paroisse de la Salette, canton de Corps, diocèse de Grenoble. Les deux enfants, d'une ignorance complète, s'étaient vus pour la première fois deux jours auparavant. Ce samedi 19, quand sonna l'*Angelus*, ils prirent leur modeste repas tout près d'une source alors tarie, puis ils s'endormirent.

Mélanie se réveilla la première ; ne voyant plus ses vaches, elle appela Maximin. Les deux bergers se mettent à la recherche de leur troupeau. Tout à coup Mélanie s'arrête : « — Vois-tu là-bas cette grande lumière ? » dit-elle à son compagnon. — « Oui, répond celui-ci. » La clarté s'entr'ouvre, et les enfants distinguent dans son intérieur une dame assise dans l'attitude d'une personne profondément affligée ; en même temps ils entendent cette douce invitation : « Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur : je suis ici pour vous annoncer une grande nouvelle.

« Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils ; il est si lourd et si pesant, que je ne puis plus le retenir. Depuis le temps que je souffre pour vous autres, si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse, et vous autres n'en faites pas cas. » (Et des larmes et des sanglots accompagnaient ses paroles).

« Dieu a donné six jours pour travailler et s'est réservé le septième, et on ne veut pas le lui accorder.

« Ceux qui mènent les charrettes ne savent plus jurer sans y mettre le nom de mon Fils. Ce sont ces deux choses qui appesantissent son bras.

« Si la récolte se gâte, ce n'est qu'à cause de vous... Les raisins pourriront et les noix deviendront mauvaises. »

Ici la Sainte Vierge, après avoir dit : « Pénitence !... Pénitence !... » confia un secret à chacun des deux enfants, puis elle continua :

« — Faites-vous bien votre prière, mes enfants? — Oh ! non, madame, pas très bien. — Ah ! mes enfants, il faut la faire soir et matin.

« Il ne va que quelques femmes un peu âgées à la messe, et les autres travaillent tout l'été ; puis, l'hiver ils ne se rendent à l'église que pour se moquer de la religion.

.....  
Et la belle Dame termina son discours par ces paroles :

« Eh bien ! mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple. »

L'Apparition traversa ensuite le ravin de la Sélia, glissant sur la cime de l'herbe sans la faire fléchir ; puis, comme dernier adieu, elle répéta ces mots : « Eh bien ! mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple. » Revenus de leur ravissement, les enfants courent après elle et l'atteignent bientôt. En leur présence, la belle Dame s'éleva insensiblement, resta quelques minutes entre le ciel et la terre ; enfin son corps se confondit peu à peu avec la lumière qui l'encadrait, et Maximin et Mélanie ne virent plus qu'un globe de feu s'élever et pénétrer dans le firmament.

Cinquante ans se sont écoulés depuis lors. Les oppositions n'ont pas manqué ; mais jamais on n'a pu surprendre la moindre contradiction dans le récit des enfants. Des miracles sans nombre se sont produits et une splendide basilique s'est élevée comme par enchantement sur la montagne de l'apparition. Le doigt de Dieu est là : on ne peut s'empêcher de le sentir quand on a le bonheur de visiter le nouveau Calvaire qui s'appelle la Sallette et de prier quelques instants auprès de la Mère qui pleure.

Depuis ce grand événement, de saintes âmes, répondant à l'appel de leur Mère, se sont livrées généreusement à toutes les rigueurs de la pénitence pour désarmer le bras de la justice divine ; mais la France, en général, surtout la France officielle, a persévéré dans sa révolte contre Dieu, et, au lieu de se repentir, elle s'est enfoncée plus que jamais dans son impiété. On sait quelles terribles catastrophes ont fondu sur elle en punition de son apostasie : le fléau de la guerre, les horreurs de la Commune et le désarroi politique et moral, ont prouvé qu'on ne se moque pas impunément de Dieu.

Et nous-mêmes, n'avons-nous pas le devoir de prêter l'oreille aux plaintes de Marie et aux avertissements qu'elle nous donne ?



*Le dimanche est profané.* Il n'est que trop facile de le constater. Combien manquent la messe pour le plus léger motif, ou même passent une grande partie de leur vie sans y assister du tout !...

*On blasphème le nom du Seigneur.* Et ce sont des bouches chrétiennes qui insultent Dieu de la sorte ! Et beaucoup d'hommes se font de ce jeu sacrilège une habitude, donnant ainsi le scandale autour d'eux, même à des jeunes enfants, qui seront bientôt, eux aussi, de précoces blasphémateurs.

*L'abstinence n'est pas observée.* Elle est pourtant obligatoire sous peine de péché grave ; elle est salutaire, même au point de vue de la santé. Les excès de la table ont tué plus de monde que la guerre. Mais certaines imaginations s'en font un épouvantail ; le respect humain se met aussi de la partie, et la loi de l'Eglise est sacrifiée... Oh ! que nous avons besoin de réagir contre la lâcheté !

*Enfin, on néglige la prière.* Prier est un devoir essentiel pour tout être raisonnable : ne faut-il pas louer le Créateur, le remercier, lui demander les biens dont nous avons besoin ? Ce devoir est plus rigoureux encore pour le chrétien, instruit à la divine école de Jésus-Christ, qui a dit : « il faut toujours prier et ne jamais se laisser ; veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. » Heureux les foyers où l'on fait la prière en famille ! Heureux les fidèles qui ne manquent jamais, quelque pressantes que soient leurs occupations, de réciter matin et soir la belle prière du Seigneur, le *Notre Père* et la douce salutation angélique, le *Je vous salue, Marie* !

Arrêtons-nous et prions. Prions pour que notre cher pays entende la voix de Marie. A cette condition seulement il trouvera la grandeur et la prospérité, car « la pratique de la justice élève une nation, tandis que le péché rend malheureux les peuples. »

Pénétrons-nous profondément de ces pensées si importantes. Prions avec un redoublement de ferveur la Vierge immaculée pour la conversion des pécheurs et pour notre propre sanctification.

### ACTIONS DE GRÂCES

**A**YANT obtenu trois grâces extraordinaires par l'intercession de saint Antoine, je viens aujourd'hui lui en témoigner ma reconnaissance, par l'entremise de la *Semaine religieuse*.

*Une abonnée.*

## CONFESSION

### En rapport avec l'indulgence de la Portioncule

#### Consultation

QUESTION. — Quant à l'indulgence de la Portioncule, peut-on gagner cette indulgence en allant à confesse le 30 juillet ? J'ai lu quelque part, je ne me souviens pas où, que la confession du 30 juillet suffit.

RÉPONSE. — On a pu voir ce renseignement dans la *Semaine religieuse* du 1 août 1896.

Voici ce qu'on y lit à la page 67 : *Par un récent décret de la Sacrée Congrégation, la confession requise pour le gain de l'indulgence de la Portioncule peut se faire dès le 30 juillet.*

Cette information nous a été communiquée dans le temps par les pères franciscains de Montréal ; on est donc autorisé à la croire parfaitement exacte.

## LA SOCIÉTÉ

### des Fidèles Compagnes de Jésus (1)

“ Nous recommandons l'Institut à la sollicitude des évêques, ainsi qu'aux divers personnages ecclésiastiques afin qu'ils le favorisent de tout leur pouvoir. ”

“ Courage et confiance

Madame d'HOUEY.

**D**ÉPUIS le jour où, répondant, de France, à l'appel de Mgr Grandin, les Fidèles Compagnes de Jésus fondèrent la maison de Prince-Albert, en 1883, — grâce à leurs efforts surhumains, grâce aussi aux secours de Dieu et à la générosité de quelques bons catholiques, elles ont eu le bonheur de voir s'élever plusieurs établissements importants.

Nous voudrions bien redire ici en détail les souffrances morales et

(1) N. D. L. R. — Ces pages ont été envoyées à la *Semaine religieuse* par un haut dignitaire du clergé de Saint-Boniface. Nous les publions avec plaisir, et nous formons des vœux ardents pour que cet appel, en faveur de l'Institut des Fidèles Compagnes de Jésus, soit entendu par les jeunes personnes désireuses de se consacrer à Dieu.

physiques que les bonnes sœurs eurent à supporter dans le Nord-Ouest, lors de leurs premières créations. Ces souffrances sont uniques et le récit que l'on pourrait en faire, au risque de blesser l'humilité de ces religieuses, attirerait bien vite sur l'ordre entier la sympathie de toutes les âmes charitables. Mais passons.

Calgary, Edmonton, Lethbridge, Rat-Portage, Duke Lake, possèdent aujourd'hui, malgré tant de difficultés, des maisons florissantes, où les élèves reçoivent une instruction solide et une éducation des plus chrétiennes. N'est-il pas inutile d'ajouter que les pères de famille n'ont qu'à se féliciter d'avoir confié leurs enfants à ces éducatrices modèles et que les témoignages recueillis à ce sujet prouvent assez combien la considération et l'estime entourent ces saintes religieuses ?

Nous les avons vues à l'œuvre, et nous savons avec quel cœur et quelle intelligence ces dignes femmes remplissent leur noble mais ingrate mission.

Pour peu que l'on pénètre l'esprit de leurs règles, pour peu que l'on connaisse les méthodes qu'elles suivent dans l'enseignement et les succès de leurs élèves en Angleterre et en France, on est forcé d'avouer que leur système d'éducation est tout à fait supérieur et au-dessus de tout éloge. C'était bien, du reste, la perfection que désirait atteindre la fondatrice de la Société, Mme de Bonnault d'Houet, lorsqu'elle organisa la première maison de Bourges, en 1827.

A cette époque, la petite communauté, composée seulement de quelques membres, venait de recevoir l'institution canonique. Rome avait parlé et tous les obstacles qui s'étaient opposés aux négociations de Mme d'Houet, pendant plusieurs années, tombaient devant ces paroles du saint Père :

« L'utilité considérable que la religion et la société sont en droit d'attendre du nouvel Institut Nous est suffisamment manifestée par la sympathie dont il est entouré. » « C'est pourquoi, ajoutait le pape à la fin de son bref, Nous le recommandons avec sollicitude aux évêques, ainsi qu'aux divers personnages ecclésiastiques, afin qu'ils la favorisent de tout leur pouvoir. »

La recommandation venait d'assez haut pour que nous puissions aujourd'hui à notre tour appeler l'attention des catholiques sur un ordre, bien modeste encore dans nos régions, mais appelé, nous semble-t-il, à y rendre de grands services.

Ce qui étonne dans la vie de Mme la vicomtesse de Bonnault, c'est

l'énergie, l'abnégation, l'esprit de sacrifice dont cette noble et digne femme fit preuve à tous les instants difficiles. Il ne lui a manqué aucune de ces vertus héroïques que nous rencontrons à la base de toutes les fondations chrétiennes et qui sont des garanties du succès.

Mme de Bonnault d'Houet naquit à Chateauroux (France) en 1781. Son père, Sylvain de Bengy, était, dit-on, un officier de vieille roche ; sa mère, la femme forte de l'Écriture. Elevée au milieu des troubles de la révolution française, elle avait acquis en grandissant une volonté de fer qui, tournée vers le bien, guidée par la pensée du devoir, devait la servir merveilleusement dans toutes les circonstances de la vie. A l'époque de son mariage avec le Vte de Bonnault d'Houet, Mlle de Bengy était une femme accomplie, très pieuse et très dévouée. Le bonheur régnait dans le foyer et semblait devoir subsister longtemps encore lorsque Dieu en décida autrement : la Providence a de ces coups inopinés. Dix mois à peine s'étaient écoulés, que déjà M. de Bonnault était frappé par la mort laissant sa jeune épouse dans une affliction profonde.

Une fois les premières atteintes de la douleur calmées, bien que la piété, une piété sage et raisonnée, eut toujours été son principal soutien et sa force, Mme d'Houet crut devoir reprendre par convenance le chemin d'un monde qui l'attirait. Elle avait chance, pensait-elle, de trouver dans la fréquentation d'une société aristocratique et dans les conversations qui en faisaient le charme, un adoucissement à ses peines et à ses malheurs précoces. Il n'en fut rien. Dieu veillait à la porte de son cœur : elle ne trouvait plus au dehors que des consolations passagères et une paix menteuse et peu solide.

Les premières touches de la grâce s'étaient fait sentir et déjà la grâce avait vaincu.

Bientôt, Mme d'Houet quittait graduellement ses habitudes mondaines, décidée cette fois à ne plus vivre que pour Dieu, les enfants et les pauvres.

De 1806 à 1826, une nouvelle série d'épreuves, d'un autre genre, mais tout aussi difficiles à supporter, attendait cette noble femme. Il s'agissait pour elle, au milieu de toutes les contradictions, de lever les doutes de sa vocation, d'atteindre le sommet de la perfection chrétienne et d'édifier enfin les règles de l'Institut qu'elle avait pour mission de fonder.

Ce fut sa voie douloureuse.

Ni les difficultés suscitées par des religieux et des prêtres, pour

éprouver sa vocation, ni les maladies, ni les humiliations même publiques, ne lui furent épargnées. Elle souffrit beaucoup, mais toujours en silence, se soumettant à l'insuccès, priant avec ferveur et ne cessant de remplir avec l'énergie et la ponctualité qui la distinguaient ses devoirs de chaque jour. Elle accomplissait ainsi la volonté divine et son triomphe devait bientôt être complet.

C'est alors, en 1827, que sa chère communauté reçut son organisation définitive, sa forme intérieure, en attendant l'approbation de Rome qui devait lui donner la vie. Mme de Bonnault avait choisi comme base de sa règle, la règle même des Pères de la Compagnie de Jésus.

Voilà, rapidement ébauchée, l'histoire des longs efforts de Mme d'Houet.

L'impulsion était donnée ; il s'agissait maintenant de faire prospérer le grand œuvre. Mme d'Houet ne ménagea ni ses forces ni ses talents pour créer en France, en Angleterre et en Irlande des établissements d'éducation. De son vivant, elle en vit s'élever 19 et ses successeurs en ont depuis 1857 augmenté considérablement le chiffre.

Mûrie et née dans la souffrance, la société des Fidèles Compagnes de Jésus était évidemment voulue de Dieu. Sa croissance continue, nous est d'un autre côté, un gage assuré de sa vitalité.

Cependant, et malgré toutes les espérances, une œuvre visiblement soutenue de Dieu a le droit de compter aussi sur les amis de Dieu.

A ce dernier titre nous nous permettons de solliciter pour celle-ci le secours indispensable des sympathies et des encouragements ; mieux que cela encore, nous prions la divine Providence de susciter de nombreuses vocations en faveur de l'ordre que nous venons de faire connaître.

Puissent les jeunes personnes qui se sentent attirées vers la vie religieuse consentir à se faire les fidèles compagnes de Jésus. Elles trouveront, dans cet Institut, les consolations spirituelles que procurent l'accomplissement d'un devoir pénible et l'acceptation généreuse du sacrifice.

Et dès que les institutrices seront en nombre, à leur tour, les maisons d'éducation chrétienne germeront et se multiplieront à plaisir sur nos immenses territoires qui ont soif de l'instruction religieuse et de la vérité.

« Courage et confiance ! » furent les deux mots d'ordre qui prési-

dèrent aux fondations de Mme la Vtesse de Bonnault d'Houet ; ils seront aussi les nôtres. Ils nous permettront à nous et aux bonnes sœurs de laisser passer l'orage, d'accepter pour un temps la misère et l'oubli, en attendant le jour de Dieu !

Les jeunes personnes susceptibles d'entrer dans la société des Fidèles Compagnes de Jésus, et qui désireraient connaître plus à fond la communauté peuvent s'adresser à la *Révérende Mère GREEN, provinciale au couvent de Calgary, N.W.T.*, qui se fera un plaisir de leur communiquer tous les renseignements. La maison-mère est à Paris, 63, rue de la Santé et le principal noviciat à Sainte-Anne d'Auray, en Bretagne ; mais chaque maison régulière peut recevoir des postulantes.

### Recommandations

**N** recommande à la bonne sainte Anne : une retraite, une famille affligée, une personne malade, un voyage, la conversion d'une jeune personne, une affaire importante, un père de famille, le succès de plusieurs entreprises, et trois enfants pauvres.

### LES DEUX COURONNES

**L**A *Semaine religieuse* d'Angers nous apporte ce touchant récit de la mort de deux Sœurs converses du Bon-Pasteur de cette ville :

Les Religieuses avaient chanté l'office et assisté à la messe. La Sœur Marie Sainte-Emilienne, converse de soixante-dix-huit ans, qui était là depuis cinquante ans, allait joyeuse à son emploi. Elle avait communie à la sainte messe : la paix de son âme se reflétait dans ses traits. Elle entend sonner un glas.

Elle s'informe du nom de celle qui est morte. On lui dit que c'est Sœur Marie de Saint-Luc, âgée de soixante-huit ans ; une des Sœurs boulangères dont les vertus étaient connues de toute la communauté. Il faut, dit Sœur Sainte-Emilienne, que j'aie cueilli des fleurs pour lui faire une couronne.

C'est dans la Congrégation une coutume d'exposer, pendant un jour, le corps des Sœurs mortes dans la chapelle où sont les

tombeaux des deux premières Supérieures générales et d'orner leur tête d'une couronne.

Depuis bien des années, Sœur Sainte-Emilienne avait cette fonction spéciale de faire des couronnes pour les religieuses qui mouraient.

La voilà à sa cueillette. Chemin faisant, elle rencontre une Sœur de son âge, au corps usé dans le travail, mais à l'âme toujours jeune dans la ferveur et l'amour de Dieu.

« Où allez vous ? Sœur Sainte-Emilienne.

— Je vais faire la couronne de Sœur Saint-Luc. Bientôt ce sera notre tour, nous aussi : nous sommes bien vieilles. Il faut nous préparer. Mais, qui me fera ma couronne à moi ?

Et Sœur Sainte-Emilienne de parcourir les allées du jardin, de visiter les buissons de rosiers, d'aubépine, les carrés plantés de giroflées.

Une Sœur jardinière voulut l'aider et lui apporta des fleurs.

« Merci, dit-elle, celles-ci ne me conviennent pas ; elles sont rouges, il faut qu'elles soient toutes blanches. »

Et Sœur Sainte-Emilienne continua sa cueillette avec un zèle plus grand que de coutume. Son tablier se remplissait de belles giroflées blanches et d'œillets blancs.

Tout à coup, un ouvrier qui travaillait non loin de là à une construction voit Sœur Sainte-Emilienne tomber sur le côté. Il appelle au secours. Des religieuses arrivent. Elles trouvent la pieuse bouquetière sans connaissance, le tablier plein de fleurs.

Deux heures après, elle était morte.

Des fleurs cueillies par elles, on eut de quoi faire deux belles couronnes. Sœur Sainte-Emilienne en avait amassé suffisamment pour sa compagne et pour elle.

Que de douceur dans cette mort !

---

## AGITATION EN TURQUIE

---

Les nouvelles de Turquie deviennent plus inquiétantes. On parle encore de massacres et d'incendies. On prévoit de nouveau une action militaire très prochaine de l'Europe ; la diplomatie ne travaille plus qu'à la rendre la moins dangereuse possible.

---

## NOMINATIONS

---

**M**GR l'archevêque de Montréal a approuvé les nominations de M. l'abbé Joachim Primeau et de l'hon. Alf'ed Thibodeau aux charges de gouverneur de l'Université Laval à Montréal.

Par décision de M. l'administrateur du diocèse de Montréal, M. l'abbé Arthur Morin a été nommé desservant de la paroisse de Saint-Edouard, à Montréal.

---

## AVIS

---

**C**OMME nous l'avons déjà dit plusieurs fois, MM. Laprès et Lavergne ont entrepris de grouper dans un même tableau les portraits de tous les prêtres du diocèse de Montréal

Ces messieurs nous prient d'annoncer qu'il serait préférable pour les proportions, la fini et la perfection de cette ouvrage qu'on vint aller se faire photographier à leurs ateliers au lieu que d'envoyer son portrait.

Prière respectueuse donc, comme il s'agit d'une chose importante, de prendre cette remarque en considération.

---

Au commencement d'octobre dernier, nous avons adressé, des comptes à ceux de nos lecteurs qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour l'année courante. Plusieurs d'entre eux n'ont pas encore répondu à notre appel. Ceux-là nous les prions respectueusement de régler au plus tôt ce qu'ils doivent à l'administration de notre journal.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos abonnés qui s'efforcent de nous rendre la besogne facile en répondant tout de suite à notre demande et en nous épargnant l'ennui de mettre de nouveau notre petite réclamation sous leurs yeux.



# THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors de E. Chanteloup

## Manufacturiers de CLOCHES

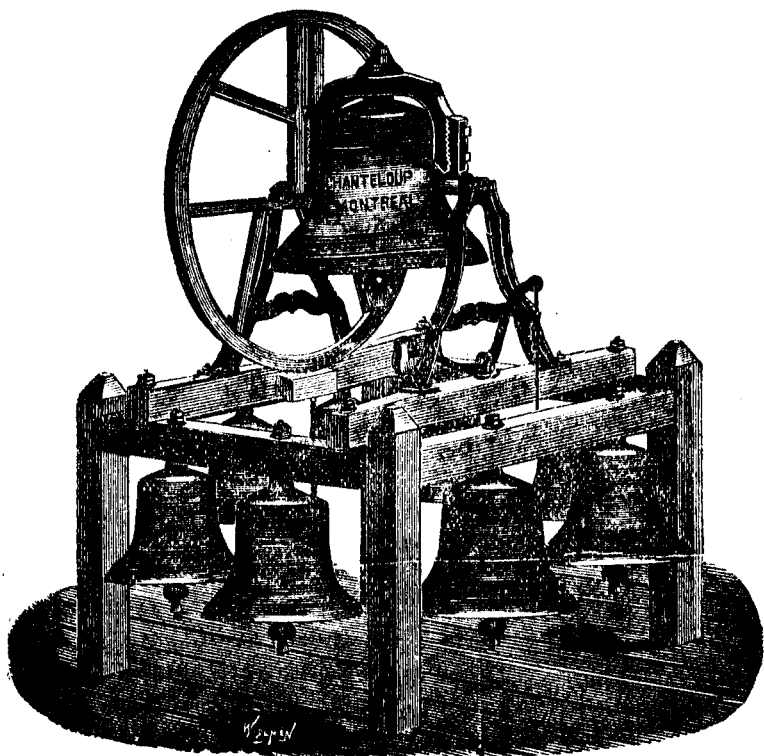
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et Institutions religieuses.

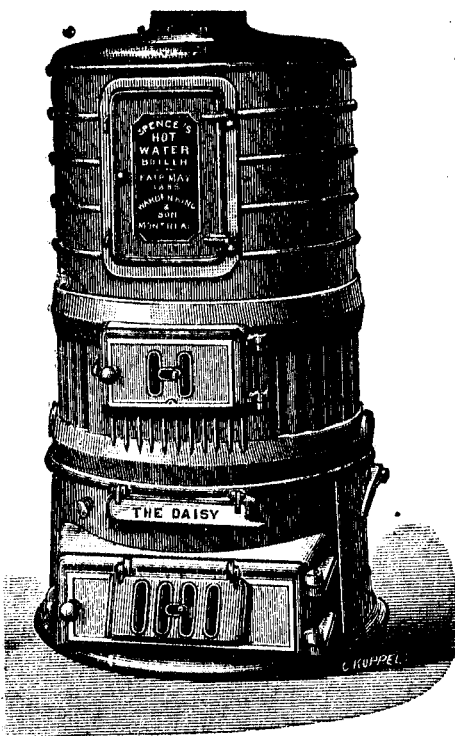
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

# FOURNAISES A EAU CHAUDE



## “Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

**DIFFÉRENTES**

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes  
sortes.

**ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).**

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

**MM. WARDEN KING & SON,  
MONTREAL.**

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,  
Supérieure provinciale.

**Demandez nos catalogues.**

**WARDEN KING & SON**

637, rue Craig, Montréal

# **NAPOLEON BOURASSA**

S'OCCLUDE AUJOURD'HUI

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

**SAINT-HYACINTHE**

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

---

## **JAS. WALKER & CIE**

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 548 Rue CRAIG

**MONTREAL**

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127

---



# **MAURICE PERRAULT**

**ARCHITECTE**


97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

**MONTREAL. Can.**

Spécialité : Edifices religieux et publics.



# AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

**HUDON, HEBERT & CIE**, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros  
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

## B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.  
" 5 " à 6 " "  
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

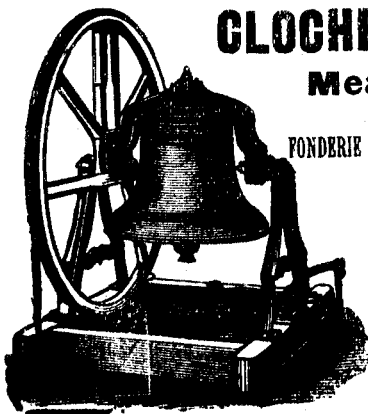
## VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE**, Propriétaires  
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE. Sorel, P. Q.



## CLOCHES POUR EGLISES

**Mears & Stainbank**

Etablis en 1570

PONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPPEL, (LONDRES, ANG.)

**Meneely & Cie**

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

**HUGH RUSSELL**

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

**Pharmacie**



**Laviolette & Nelson**

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

*Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.*

*Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.*

*PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu*

**F. ED. MELOCHE**

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

**DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS**  
ARCHITECTURE — PEINTURE

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. O., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent de Saull-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

**JOS HUSBEREAU**

**PLOMBIER, FERBLANTIER**

Poseur d'Appareils à Eau Chaud  
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

**CHARLES A. BRIGGS**

**CHAPELIER et MANCHONNIER**

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

**PHOENIX DE LONDRES**

**CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE**

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

# LA ROYALE

# CIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

## O. DEGUISE

### ENTREPRENEUR

### BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

# Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de :

## VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

### VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal

TELEPHONE BELL, 3040. TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

## F. LEFEBVRE & CIE

### Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

# E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES. ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL

# VICTOR THERIAULT

## Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

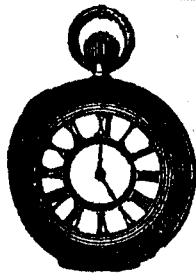
UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



## A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

## A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

## MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,  
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

## N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

— Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275.

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

## Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

### Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

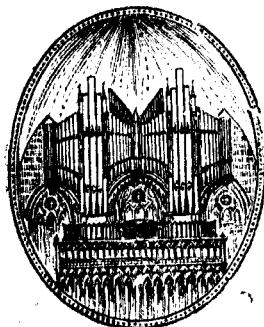
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1878.

## CASAVANT FRERES

### Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beaupré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.